

150 PERSONNES ÉTAIENT LUNDI DEVANT L'ÉTABLISSEMENT POUR DÉFENDRE LE SERVICE, QUI MANQUE DE PERSONNEL

« Pour moi, c'est important d'accoucher ici. On veut montrer que les mamans tiennent à leur maternité. ON VA TOUT FAIRE POUR QU'ELLE NE FERME PAS. On veut que tout le monde se rende compte de la chance qu'on a d'avoir une maternité ici. » Aurélie doit mettre au monde son premier enfant dans quelques jours. Pourtant, cette future maman tenait à être sur le parking du centre hospitalier, lundi après-midi, pour la manifestation organisée par ces jeunes mamans qui, comme elle, souhaitent DÉFENDRE UN SERVICE QU'ELLES N'IMAGINENT PAS VOIR DISPARAÎTRE. « Ici, il y a un côté humain, familial, c'est le suivi qu'on attend. On en a besoin de cette maternité », poursuit une maman qui a mis au monde une fille il y a sept mois à Sarlat.

ABSENCE DE CHEF DE SERVICE

Plus de 150 personnes ont répondu à l'appel au rassemblement de ces femmes - qui ont créé une page Facebook [3] baptisée Nous voulons accoucher à la maternité de Sarlat - et des syndicats CGT, Unsa et Sud de l'hôpital, inquiets quant à l'avenir de la maternité. « Depuis deux ans, LE SERVICE FONCTIONNE AVEC DES MÉDECINS REMPLAÇANTS.

L'activité n'est pas satisfaisante. Les mamans attendent d'être suivies par des médecins qui les connaissent », tonnaient une des représentantes du personnel.

C'est bien là que le bât blesse pour le centre hospitalier et sa maternité. Au-delà du NOMBRE DE NAISSANCES TRÈS INSUFFISANT - 240 bébés l'an dernier alors qu'on en comptait 400 dans un passé proche -, c'est la PÉNURIE DE PERSONNEL ENCADRANT qui grève son activité et menace son existence... Depuis trois ans et le départ du Dr Paoli, la maternité n'a plus de chef de service. Plus récemment, le Dr Darwiche, le chef de la maternité de Périgueux, qui venait à Sarlat dans le cadre d'une convention entre les deux établissements, a annoncé vouloir limiter ses activités en Périgord noir.

« TRÈS INSUFFISANT »

« Nous avons un problème de recrutement, c'est vrai, reconnaissait lundi Jean-Jacques de Peretti, le président du conseil de surveillance de l'hôpital. IL NOUS FAUT UN CHEF DE SERVICE. » Les représentants du personnel ont eux-mêmes rédigé une annonce pour le recruter. « Nous serons vigilants quant à sa publication [NDLR : par la direction de l'hôpital] », ont-ils rappelé.

Dès jeudi, une obstétricienne de Périgueux est appelée à venir à Sarlat. Une note interne de la direction de l'hôpital, transmise au personnel le 26 avril, l'a confirmé. « Six jours après l'annonce de notre rassemblement, le 20 avril... Ce n'est pas une coïncidence, assure Delphine Valiere, une représentante CGT. On n'a pas de précisions, on ne connaît pas la fréquence de ses venues, ni si elle fait des échographies. C'est très insuffisant. » Et Delphine Valiere de conclure : « NOUS VOULONS CONSERVER NOTRE MATERNITÉ. Nous ne lâcherons pas. »

Links:

[1] <http://www.sudouest.fr/>

[2] <http://www.sudouest.fr/dordogne/sarlat-la-caneda/>

[3] <https://www.facebook.com/maternitesarlat/>